

Chez les Celtes de Puiselet-le-Marais

Visite des hauteurs de Puiselet-le-Marais avec le club d'histoire fertois, là où vivait une tribu celte au cours du premier âge du fer.



Un tumulus était un amas de terre ou de pierres au-dessus des tombes, généralement placé dans un lieu surélevé.



C'est René de Saint-Périer, auteur de nombreux textes sur l'archéologie, qui a souligné l'importance du tumulus de Puiselet (Corpus étampois).

En 1878, c'est en triant des pierres destinées à la nouvelle route entre Puiselet-le-Marais et Mespuits qu'un ouvrier carrier découvre par hasard une nécropole ensevelie. Une cinquantaine de squelettes alignés sont enfouis sous un tumulus de 25 m de diamètre et de 1,20 m de hauteur, au lieu-dit le Haut-de-la-Butte, au sommet de la commune de Puiselet. Des anneaux en cuivre entourent le cou, les bras et les jambes de certains corps alignés. Des éclats de poteries et de vases en fer ainsi qu'un éperon complètent les sépultures. L'ouvrier prévient le secrétaire de mairie et le modeste mobilier funéraire est remis au musée d'Etampes tandis que le lieu est rebaptisé "la Butte aux Gaulois" par les habitants. Ce n'est qu'en 1922 que le comte de Saint-Périer, grand érudit étampois, souligne l'importance de cette découverte survenue deux ans après celle de tombes isolées à Auvers-Saint-Georges. Le tumulus, qu'il qualifie « d'extrême rareté pour la région », est daté du premier âge du fer, le Hallstatt, entre 750 et 500 ans avant notre ère, la période des Celtes. Ce peuple, parti d'une région située entre le Caucase et l'Oural au cours du III^e millénaire pour des raisons inconnues, s'installe en plusieurs siècles sur un vaste territoire allant de la Turquie à la Gaule, de l'Irlande à l'Espagne. Loin d'une invasion brutale, les



Le plateau au-dessus du village de Puiselet, occupé par les Celtes.



Hache polie découverte en 1910 dans un champ de Puiselet (musée d'Etampes).



Anneau provenant du tumulus de Puiselet (Musée d'Etampes).



Exemple de maisons celtes, qui étaient en général très éparpillées sur un même site.

lentes migrations de ces petites tribus s'effectuent par vagues successives. Les Celtes se mêlent aux peuples indigènes et se sédentarisent progressivement, apportant avec eux des innovations comme la domestication du cheval et la maîtrise de la métallurgie. Dans leurs fours, ils fabriquent des poteries, des armes de guerre et de chasse mais aussi des outils pour cultiver la terre. Habitant des fermes éparpillées, ces communautés sont organisées en trois groupes sociaux bien distincts : les producteurs, regroupant chasseurs et artisans, les guerriers et, au sommet de la hiérarchie, le chef de la tribu et les druides.

Vases gaulois et haches polies

Le marais situé autrefois près de Puiselet évoque les sacrifices humains révélés par l'état des squelettes découverts dans les marécages d'Europe du Nord. Pourtant, c'est la proximité de routes commerciales reliant le Nord et le Sud qui explique plus sûrement la présence d'une communauté celte sur les hauteurs du village. En dehors du tumulus, les traces laissées par les habitants successifs du plateau sont nombreuses mais souvent disséminées ou détruites. En 1898, la construction d'un

nouveau chemin met à jour des tombes contenant cette fois des poteries gauloises décorées de dessins géométriques. Cinq de ces vases sont offerts au député de l'arrondissement en remerciement de la subvention qu'il a accordée pour reconstruire l'école de Puiselet. Vers 1910, un ouvrier agricole déterre une hache polie en bronze dans un champ de betteraves. Il l'utilise pour couper du fil de fer et entaille involontairement son tranchant avant de la confier au musée d'Etampes. Quelques années plus tard, le même ouvrier trouve une deuxième hache similaire qu'il remet cette fois à un médecin parisien, amateur « d'antiquités ». Toutes ces découvertes se situent près de l'ancien hameau de

Mézières dont le nom primitif signifie "bâtiments en ruines". Une présence confirmée par des laboureurs de Puiselet à qui il arrivait de buter sur des traces de fondations. Aujourd'hui, les cultures recouvrent le plateau à perte de vue et avec lui tous les vestiges de ce « grand centre archéologique habité dès la plus haute antiquité ».

■ Frédéric Delacourt

En +
Le club, qui a réalisé une grande exposition sur les Celtes, se réunit tous les lundis de 19h30 à 20h30 à la mairie annexe de La Ferté-Alais.

Remerciements



Remerciements au Club d'histoire Fertois : Monique Chartoire présidente de l'association, Eliane Sanchez-Gélis, qui s'est intéressée à la présence celte en Essonne et Margherita Tuccinardi-Perrin, archéologue à Pompéi.